

Wall Street résiste...

Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : Les marchés boursiers américains ont clôturé la séance d'hier en légère hausse, alors que la journée s'annonçait difficile avec la poursuite de la montée des tensions entre la Chine et les Etats-Unis et la multiplication des émeutes dans les grandes villes américaines, qui pourraient perturber une activité économique déjà très fragile. Le S&P 500 a ouvert en baisse, à 3 039, mais il est rapidement revenu à l'équilibre, pour reprendre sa progression à la mi-séance, et dépasser les 3 060 points. L'indice a évolué ensuite entre 3 050 et 3 060, pour finir à 3 056 (+ 11 points), en hausse de 0,4%. Le Dow Jones a aussi gagné 0,4%, à 25 475 (+ 92 points), et le Nasdaq Composite a progressé de 0,7% à 9 552 (+ 62 points). Le VIX a gagné 2,6%, à 28,23. Les investisseurs ont vu leurs espoirs de reprise de l'activité économique confortés par la publication de l'ISM manufacturier. Comme la plupart des enquêtes, ses résultats indiquent une contraction moins violente de l'activité manufacturière au mois de mai. Le sentiment que le « pire est passé » soutient la valorisation de Wall-Street. Les investisseurs ont donc clairement décidé de ne pas tenir compte des « mauvaises nouvelles », notamment au niveau diplomatique. La Chine a agité lundi la menace d'une « contre-attaque », après l'annonce par Donald Trump d'une série de sanctions et restrictions visant les intérêts chinois. Selon l'agence Bloomberg, les autorités chinoises ont demandé à leurs entreprises publiques de suspendre leurs commandes de produits agricoles américains, élément essentiel de l'accord commercial de janvier.

VALEURS : Target (- 2,3%) et Walmart (- 0,1%) ont annoncé dimanche la fermeture de plusieurs magasins à travers les États-Unis en raison des affrontements entre manifestants et forces de l'ordre. Coty (+ 20,9%) a signé un accord en vue de céder une participation majoritaire de son activité de produits capillaires dont les marques Wella et Clairol au groupe de capital-investissement KKR. La transaction valorise les actifs concernés à 4,3 Mds \$. KKR détiendra 60% des actifs. Coty recevra un milliard de dollars sous la forme d'un investissement direct et 2,5 Mds \$ en numéraires. Eli Lilly (- 0,3%) a annoncé avoir commencé à administrer un traitement potentiel à base d'anticorps contre la Covid-19 dans une étude clinique sur des humains, une première mondiale. Gilead (- 3,4%) a publié les résultats de son étude de phase 3 du Remdesivir chez des patients atteints de Covid-19 modérée. L'étude démontre qu'un traitement de 5 jours au Remdesivir a entraîné une amélioration clinique significativement plus importante que le traitement traditionnel. Pfizer (- 7,2%), en revanche, doit faire face à un échec : il est peu probable que l'étude clinique de phase 3 sur le traitement contre le cancer du sein Ibrance atteigne son objectif principal. Merck (- 1,4%) et le laboratoire allemand AstraZeneca ont annoncé que leur médicament Lynparza a obtenu une recommandation positive de l'Agence Européenne des Médicaments en tant que traitement pour une forme de cancer du pancréas. Yum China (+ 1,4%) a annoncé qu'il va introduire les steaks végétaux de Beyond Meat (+ 8,1%) à la carte de ses restaurants en Chine. L'éditeur de jeux vidéo Zynga a bondi de 5,6% après avoir acheté, pour 1,8 Mds \$, le producteur de jeux pour appareils mobiles basé en Turquie Peak, créateur des populaires Toon Blast et Toy Blast. Plusieurs groupes ont par ailleurs reporté des lancements de produits comme Google (+ 0,1%), qui devait lancer mercredi sa nouvelle version d'Android, ou Electronic Arts (-0,1%), qui a reporté un événement lié au titre de simulation sportive Madden NFL 21 prévu hier.

BOURSES AMERIQUE LATINE : Après un mois de mai mitigé, qui a vu l'indice général de la bourse de Lima progresser de 5,4%, l'iBovespa gagner 8,6% et le Merval s'envoler de 15,5%, mais aussi l'IPC mexicain perdre 1,0%, la bourse de Bogota céder 4,2% ou l'IPSA chuter de 8,3%, les principaux indices boursiers latino-américains ont débuté le mois de juin en hausse, dans le sillage des bourses européennes et américaines. L'augmentation des tensions sino-américaines

ne semble pas perturber beaucoup les investisseurs, dans un contexte de déconfinement généralisé, prometteur de reprise de l'activité économique mondiale. La bourse de Buenos Aires a encore surperformé les autres places de la région, avec une hausse de 5,8%. L'IPC mexicain a gagné 2,4%, la bourse de Bogota 2,0%, l'IPSA 1,1% et la bourse de Lima 1,0%. De son côté, alors que l'activité manufacturière est restée très faible au Brésil le mois dernier, comme d'ailleurs au Mexique ou en Colombie, l'iBovespa a gagné 1,4%, notamment soutenu par les valeurs financières (+3,0%), mais aussi par celles sensées bénéficier du redémarrage de l'activité économique post-confinement, comme les compagnies aériennes (Gol + 8,6% ou Azul + 7,5%) où la consommation cyclique (Via Varejo + 8,3% par exemple). Parmi les grands secteurs boursiers brésiliens, seul celui des utilities a terminé la séance d'hier dans le rouge (- 0,1%).

BOURSES ASIATIQUES : Les marchés asiatiques sont dans le vert ce matin, les investisseurs préférant -comme à Wall-Street- mettre de côté les violentes manifestations aux Etats-Unis et les tensions sino-américaines pour se concentrer sur le redémarrage de l'activité économique mondiale. L'indice Nikkei a gagné 1,2%, tous les grands secteurs terminant dans le vert, à l'exception notable de celui des utilities. Le brasseur japonais Asahi Group Holdings (+ 5,5%) a annoncé avoir finalisé son acquisition des activités australiennes du numéro un mondial de la bière AB InBev, annoncée en juillet 2019, pour 16 Mds A\$. Le yen était quasi stable face au dollar. Les bourses chinoises sont aussi dans le vert : + 0,7% pour le Hang Seng et + 0,2% pour l'indice composite de la bourse de Shanghai. Le Kospi sud-coréen a gagné 1,1% et la bourse australienne a terminé en hausse de 0,3%. Les futures américains se replient en perdant 0,4% pour l'indice S&P 500 ou Dow Jones future. Le président américain Donald Trump a promis, hier soir, de restaurer l'ordre et annonce d'un ton martial le déploiement dans la capitale de « milliers de soldats lourdement armés » et de policiers pour mettre un terme « aux émeutes » et « aux pillages ». Il a jugé que les troubles de la veille à Washington étaient « une honte », appelant les gouverneurs à agir vite et fort pour « dominer les rues » et briser la spirale des violences : « Si une ville ou un Etat refuse de prendre les décisions nécessaires pour défendre la vie et les biens de ses résidents, je déploierai l'armée américaine pour régler rapidement le problème à leur place », dénonçant un « terrorisme intérieur ». La perspective du prochain sommet de l'OPEP+, qui pourrait être avancé à jeudi selon des rumeurs de marché, soutenaient les cours du pétrole en Asie. Le WTI est en hausse de 0,7% ce matin.

CHANGES & OBLIGATAIRE : Sur le marché des changes, l'euro a atteint, hier, un plus haut de deux mois face au dollar, dans un marché optimiste malgré les tensions sino-américaines et à quelques jours de la réunion de la BCE. A la clôture de Wall-Street, l'euro gagnait 0,3% face au billet vert, à 1,1134 \$, après avoir atteint jusqu'à 1,1154 dollar, un niveau plus vu depuis fin mars. Le billet vert étant considéré comme une valeur refuge, il a tendance à se déprécier lorsque l'optimisme domine sur les marchés. Sur le marché obligataire, le taux à 10 ans sur la dette américaine a fini la journée à 0,6624%, contre 0,6526% vendredi soir.

PETROLE : Les cours du pétrole ont terminé en ordre dispersé lundi, hésitant entre la montée des tensions diplomatiques et économiques et la perspective de nouvelles discussions au sein de l'OPEP. A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en août, dont c'était le premier jour d'utilisation comme contrat de référence, s'est apprécié de 38 cents, ou 1,3%, pour clôturer à 38,32 \$. A New York, le baril américain de WTI pour le mois de juillet a lâché 5 cents, ou 0,1%, pour finir à 35,44 \$. L'OPEP et la Russie se rapprochent d'un compromis pour prolonger les réductions de la production de pétrole sur une période d'un à deux mois, ont déclaré lundi trois sources de l'OPEP+ à Reuters. L'Arabie Saoudite souhaite prolonger ce coup de frein à la production jusqu'à la fin de l'année et a engagé des discussions en ce sens. Une autre source de l'OPEP+ a déclaré qu'il y a un soutien à la proposition de la Russie pour une extension d'un mois, mais « nous n'avons toujours pas de consensus à ce sujet ». Les pays de l'OPEP+ tiendront vraisemblablement une réunion en ligne ce jeudi pour discuter de leur politique de production. Le cartel, dont le prochain sommet est toujours officiellement prévu les 9 et 10 juin, n'a pas communiqué sur cette réunion.

News clefs

Le centre de Manhattan a été le théâtre de pillages lundi soir, poussant le maire de New-York à annoncer un couvre-feu, plus long, dès mardi. Des magasins de marques, tels Nike ou Michael Kors sur la 5^{ème} Avenue, ou des magasins d'électronique ou de Lego, dans d'autres grandes rues de Midtown ont été pillés en début de soirée, avant l'entrée en vigueur d'un couvre-feu inédit à partir de 23h00 locales. Le maire Bill de Blasio a jugé la situation « pas acceptable ». Il a annoncé que le couvre-feu commencera dès 20h mardi, au lieu de 23h lundi.

Focus Economique ETATS-UNIS : DEPENSES & REVENUS DES MENAGES (AVRIL)

Les statistiques du *BEA* du mois d'avril illustrent la violence de l'impact de la crise sanitaire sur le compte des ménages. **Au mois d'avril, les revenus salariaux des ménages ont chuté de 8,0%, après un recul de 3,5% en mars.** En tenant compte des parties variables, la contraction des gains salariaux est de 7,7% sur le mois (soit – 878,5 Mds \$). Mais, dans le même temps, les ménages ont perçu d'importants transferts des administrations : 360,5 Mds \$ d'indemnités chômage et 2 593,8 Mds \$ du Trésor américain, soit une hausse totale de + 89,6% sur le mois, représentant 2 999 Mds \$. Ainsi, **les revenus des ménages ont progressé de 1 965,9 Mds \$ (+ 10,5%).** Naturellement, le gouvernement américain ne versant pas cette « prime » chaque mois, les revenus de transfert seront en contraction au mois de mai. Mais, avec l'amorce de redémarrage de l'économie, les gains salariaux seront en hausse. Sans surprise, confinement oblige, les dépenses de consommation des ménages se sont contractées de 13,6% (- 230 Mds \$) en avril, après un recul de 6,9% le mois précédent. **Forcément, l'épargne des ménages, en grande partie « forcée », a progressé de 321,0 Mds \$ (après + 24,4 Mds \$ en mars), soit un taux d'épargne à 33,0% contre 12,7% sur le mois précédent.** Le déflateur de la consommation a baissé de 0,5% sur le mois pour une progression revenue à 0,5% sur un an (vs + 1,3% en mars). Son noyau dur a reculé de 0,4% sur le mois et affiche une hausse de 1,0% sur un an, loin de l'objectif d'inflation du *Fed* à moyen terme à 2,0%.

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées

peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2020, Tous droits réservés.